



"Tous acteurs d'un MIEUX VIVRE ENSEMBLE au cœur de nos territoires"

CONCLUSION

INQUIETUDE

*isolement des agriculteurs et de ce fossé qui s'élargit avec le reste de la population (lien avec l'image du thème de la journée)

La défiance, le bashing sont des caractéristiques de notre société. On la retrouve dans bien d'autres professions. « *Mal français-nécessité de relativiser, sentiment ou fait avéré* »

Mais dans le domaine agricole, elle prend une proportion et une tournure où elle peut mettre en danger la vie même d'agriculteurs- (menaces) par une forme de désespérance (quel avenir pour l'agriculteur ? Quelle vision à long terme ? disparition ? Remise en question ? décisions ZNT- glyphosate **atelier 3 Alisée Chouteau**)

Pour quoi ?

- de nouvelles attentes sociétales,
- interrogations et besoin d'informations « *que les agriculteurs entendent, comprennent et auxquelles ils veulent répondre* » Les agriculteurs ont intégré le défi, les conséquences du changement climatique sur leurs activités et leurs productions, ils ont conscience qu'ils sont attendus sur la réduction de l'usage des produits phytosanitaires. **Atelier 1 Eric Birlouez**)
- de nouveaux comportements en matière d'alimentation
- des changements climatiques
- la chute de la biodiversité.
- l'agriculture familiale et le modèle Bio idéalisés (schéma binaire Bon Mauvais « Totem » **atelier 1 Eric Birlouez**)

Et si les paysans n'étaient pas un problème mais une **SOLUTION** (connaissance des mécanismes naturels et seuls en capacité à les mettre en œuvre.)

PARADOXES

1/Les paysans ont longtemps bénéficié d'une très bonne image, à la limite de l'image d'Epinal d'une nature nourricière et idéale, une image des terroirs, des traditions... Michel Serres rappelle la place fondamentale tenue par les paysans « les pères

nourriciers » dans nos vies atelier 1 Eric Birlouez
-Les Français font toujours largement confiance aux agriculteurs (Bonne image des agriculteurs, les citoyens ont confiance en eux (85%) sont de mieux en mieux perçus Mais moins bonne image du système de production -pratiques agricoles- atelier 1 Eric Birlouez + atelier 3 Alisée Chouteau
-1 million d'entrées pour le film « Au nom de la Terre »
-Empathie et compassion
autant de preuves de l'attachement des français à leurs agriculteurs, à leurs territoires et à leurs racines , d'une part
Et

2/des agriculteurs montrés du doigt, stigmatisés, et tenus responsables de tous les maux , pollution, empoisonnement, maltraitance envers les animaux - atelier 3 Alisée Chouteau - le magazine « Le point » titre « les paysans sont devenus des pestiférés » et on ne compte plus les intrusions dans les élevages, les agressions physiques et les dénigrement !

d'un côté et agribashing récurrent et virulent qui se radicalise d'autre part

3/Et si vous appliquiez à vous-mêmes ce que vous attendez et exigez de vos paysans ?
-Et si on balayait tous devant sa porte pour explorer ses propres contradictions ?
Posez-vous la question : qu'est-ce qui vous guide aujourd'hui dans un rayon de supermarché : le prix ou la provenance géographique ! *Le citoyen veut beaucoup de choses mais n'est pas toujours prêt à mettre le prix* atelier 3 Alisée Chouteau
-Rappelez-vous que la France a la meilleure alimentation du monde et la plus saine !
-Et puis, en pleine polémique sur la distance minimale entre les habitations et les zones d'épandage des produits phytosanitaires, attention aux produits potentiellement toxiques utilisés dans vos maisons (antiparasites des animaux domestiques, répulsifs contre les insectes). « *Nos cultures sont comme les hommes, quand elles sont malades, elles ont besoin de soins, de médicaments* »

Alors, si on mettait fin aux remontrances moralisatrices et sermonneuses
-Il est plus facile de se prononcer sans chercher à savoir ou de désigner des boucs émissaires, « *jugements hâtifs -problème d'éducation et tournure d'esprit non constructive* » atelier 1 Eric Birlouez
-Changement climatique : « *recherche d'un coupable* »
-« *on veut expliquer aux agriculteurs comment faire leur métier* » atelier 3 Alisée Chouteau) de part et d'autre d'ailleurs, comme si chacune des parties, les agriculteurs et la société détenaient chacune le « Bien absolu », si on voulait et décidait d'apprendre , de comprendre afin de se faire à nouveau confiance !

Attention : éveil radical des consciences en matière de santé, d'alimentation, de bien-être animal, d'environnement qui a renversé la tendance idéologique, militantisme (exemples dans le débat)

DIALOGUE mais pas « dialogue de sourds »
EDUCATION

DECALAGE « Des mots qui ne parlent pas »

L'objectif de la journée était de vous écouter, de dialoguer, de débattre, de tenter de comprendre pourquoi on en est arrivé à organiser des événements comme celui d'aujourd'hui pour avancer et cheminer vers une réconciliation. On a emprunté ce chemin, aujourd'hui, **TOUS ENSEMBLE**, parce que dans les ateliers de ce matin, pendant la table ronde et les débats qui ont suivi, nous étions, tous ensemble, dans une

COMMUNICATION **DE** **PROXIMITE.**

C'est en créant des liens, en créant des occasions de partager et d'expliquer nous-mêmes notre quotidien auprès du grand public, en discutant autour d'un film comme ce soir, c'est dans cette convivialité que nous reprendrons la main sur la communication !

« Communiquer ou plutôt échanger avec sincérité » atelier 1 Eric Birlouez

Objectifs : repousser la ligne rouge de la méconnaissance et de l'incompréhension mutuelle, permettre aux uns d'expliquer, de témoigner et aux autres de mieux comprendre la réalité de nos exploitations agricoles. « Nous sommes des femmes et des hommes d'entreprise, chefs d'entreprise formés et responsables Ce que nous faisons, nous essayons de le faire du mieux possible ! Il n'y a pas de modèle unique, de recette universelle, il n'y a que le professionnalisme et la passion que nous mettons dans chacune de nos tâches qui nous guident au quotidien. Il faut que les agriculteurs en soient convaincus pour pouvoir en témoigner et communiquer »

« Pourquoi ne pas créer, et là, je m'adresse à tous ceux qui, comme nous aujourd'hui, ont lancé des actions de communication, pourquoi ne pas doter notre agriculture d'une stratégie, d'un organisme de communication pour retrouver ce capital confiance perdu et redonner sens et dignité à notre profession ? »

M.D